

Méditation-Prière-Mercredi 04.09.2024

22^e mercredi ordinaire

Première Lecture :  [1Corinthiens 3 1-9](#)

Psaume :  [Psaume 33 12-15, 20-21](#)

Évangile :  [Luc 4 38-44](#)



Vous êtes un champ que Dieu cultive.

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens 1 Co 3, 1-9

Frères,
quand je me suis adressé à vous,
je n'ai pas pu vous parler comme à des spirituels,
mais comme à des êtres seulement charnels,
comme à des petits enfants dans le Christ.

C'est du lait que je vous ai donné,
et non de la nourriture solide ;
vous n'auriez pas pu en manger,
et encore maintenant vous ne le pouvez pas,
car vous êtes encore des êtres charnels.
Puisqu'il y a entre vous des jalousies et des rivalités,
n'êtes-vous pas toujours des êtres charnels,
et n'avez-vous pas une conduite tout humaine ?

Quand l'un de vous dit :
« Moi, j'appartiens à Paul »,
et un autre :
« Moi, j'appartiens à Apollos »,
n'est-ce pas une façon d'agir tout humaine ?

Mais qui donc est Apollos ? qui est Paul ?

Des serviteurs par qui vous êtes devenus croyants,
et qui ont agi selon les dons du Seigneur à chacun d'eux.

Moi, j'ai planté, Apollos a arrosé ;
mais c'est Dieu qui donnait la croissance.

Donc celui qui plante n'est pas important,
ni celui qui arrose ;
seul importe celui qui donne la croissance : Dieu.

Celui qui plante et celui qui arrose
ne font qu'un,
mais chacun recevra son propre salaire
suivant la peine qu'il se sera donnée.

**Nous sommes des collaborateurs de Dieu,
et vous êtes un champ que Dieu cultive,
une maison que Dieu construit.**

Rendons grâce à Dieu d'être ce champ de sa prédilection, ce champ qu'il a choisi
et continue à choisir, ce champ qu'il bichonne et qu'il cultive pour qu'il porte du
fruit, beaucoup de fruits.

Mais savons-nous aussi à notre tour être des serviteurs du maître du champ ?
Chacun et chacune à notre place ? Ne pas nous mettre à la place du maître, ni nous
approprier le champ, ni nous prendre pour des dieux.

Et n'oublions surtout pas que nous sommes ses collaborateurs car c'est avec chacun
et chacune de nous qu'il vit son alliance pour le bien de TOUS.

Heureux sommes nous de pouvoir travailler avec Lui à l'accomplissement de ce rêve d'amour et de fécondité.

Ps 32 (33), 12-13, 14-15, 20-21

**R/ Heureux le peuple
que le Seigneur s'est choisi pour domaine.** (cf. Ps 32, 12)

Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu,
heureuse la nation qu'il s'est choisie pour domaine !

Du haut des cieux, le Seigneur regarde :
il voit la race des hommes.

Du lieu qu'il habite, il observe
tous les habitants de la terre,
lui qui forme le cœur de chacun,
qui pénètre toutes leurs actions.

Nous attendons notre vie du Seigneur :
il est pour nous un appui, un bouclier.
La joie de notre cœur vient de lui,
notre confiance est dans son nom très saint.

Quel magnifique psaume d'action de grâce, de confiance et d'engagement.

Il nous remplit de joie pour les merveilles que Dieu fait pour et avec nous et pour la confiance qu'il nous donne d'être ses collaborateurs.

Laissons-nous habiter cette semaine par cette action de grâce.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Lc 4, 38-44

En ce temps-là,
Jésus quitta la synagogue de Capharnaüm
et entra dans la maison de Simon.
Or, la belle-mère de Simon
était oppressée par une forte fièvre,
et on demanda à Jésus de faire quelque chose pour elle.

Il se pencha sur elle,
menaça la fièvre, et la fièvre la quitta.
À l'instant même, la femme se leva
et elle les servait.

Au coucher du soleil,
tous ceux qui avaient des malades atteints de diverses infirmités
les lui amenèrent.

Et Jésus, imposant les mains à chacun d'eux,
les guérissait.

Et même des démons sortaient de beaucoup d'entre eux en criant :

« C'est toi le Fils de Dieu ! »

Mais Jésus les menaçait et leur interdisait de parler parce qu'ils savaient, eux, que le Christ, c'était lui.

Quand il fit jour, Jésus sortit et s'en alla dans un endroit désert.

Les foules le cherchaient ; elles arrivèrent jusqu'à lui, et elles le retenaient pour l'empêcher de les quitter.

Mais il leur dit :

« Aux autres villes aussi, il faut que j'annonce la Bonne Nouvelle du règne de Dieu, car c'est pour cela que j'ai été envoyé. »

Et il proclamait l'Évangile dans les synagogues du pays des Juifs.

Aussi bien dans ses relations privées que dans sa vie publique et sociale Jésus ne cesse de mettre les humains debout.

Ce qui me frappe c'est que chaque rencontre avec Jésus se termine très souvent et j'oserais même dire toujours par une mise en action au nom du service ou de la proclamation de la bonne nouvelle.

À sa rencontre notre mission implique de devenir des semeurs d'Amour.

Et comme Lui nous aussi nous avons besoin de nous retirer dans des endroits déserts pour nous recentrer sur Lui et sur l'essentiel car sinon la mission risque de déraiper et nous risquons de nous centrer sur nous-même et de dévier de notre but fixé.

Oui nous risquons de devenir des fonctionnaires de la foi et de ne plus être ces passionnés du Christ.

Nous aussi nous devons être déplaçables au nom de notre relation christique, notre vraie demeure.

Demandons que le Christ Vivant nous guérisse de toutes nos fébrilités du « FAIRE », de la recherche de résultat, d'efficacité...

Demandons que le Christ Vivant nous enracine dans la relation avec Lui et le service de ses et nos frères et sœurs.

Demandons aussi qu'il éloigne en nous et autour de nous tous ce qui divise et abîme l'humanité.

Demandons au Christ Ressuscité qu'il ouvre nos esprits et nos cœurs et qu'il enlève nos œillères pour être toujours et partout avec Lui au service pour mettre l'humain debout comme Lui l'a fait.

Qu'il nous prenne par la main et qu'il nous conduise pas à pas vers la vraie connaissance de qui il est.

Bonne méditation et bonne prière.

Dora Lapière.